

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

AVIS SPECIAUX

Bibliothèque Publique

A la demande du Maire la Bibliothèque Publique, batisse principale et succursales sera fermée du samedi 31 octobre à midi, au lundi 2 novembre à 9 heures a. m.

H. M. GILL, Bibliothécaire.

FLEURS.

CHRYSAANTHEMES. Chrysantheèmes et fleurs de fantaisies. 117, ZIEGLER, 3882 rue Laurel. Phone Uptown 2701.

CHRYSAANTHEMES. Jolis, grands et propres, à la douzaine. J. St. Mart, en Brocade. Descendez du char au coin de l'avenue Napoleon et de la rue Broad. Phone Jackson 1835-L.

CHRYSAANTHEMES de choix, à des prix raisonnables. Nous prenons des ordres nous permettant pour la fête de la Toussaint. Abel Frères, Fleuristes, rues Joseph et Laurel. Phone Uptown 1478.

A L'EPREUVE DES RATS

Pavage et travaux à l'épreuve des rats de confiance. James M. Delaney, téléphone Uptown 2529 W. 1919 rue Natchez. oct 28-30

NOUS garantissons nos travaux de pavage à l'épreuve des rats. Uptown Co., 322 rue Baronne. Phone Main 3077. Prix estimatifs rapidement fournis. oct 21-31

A L'EPREUVE DES RATS. T. P. KESTER, entrepreneur. Prix fourns sur demande. 432 rue Camp. Phone Main 2701. 13oct-14

ENTREPRENEUR. Pour tous travaux en béton. Pavage et à l'épreuve des rats. Phone Hemlock 818-W ou écrire à N. Bertel, 2702 rue Orchi. Satisfaction garantie. 13oct-14

E. B. VAQUEZ & H. FARR, entrepreneurs et constructeurs, soutènement de maisons, placement de poutres et pavage. Phone Gaiety 748-W. 307 rue Poydras. 29sept-30

A L'EPREUVE DES RATS: Pour vos travaux à l'épreuve des rats voyez H. Lacher, 2512 rue Valence. Uptown 1620. 29sept-30

ON DESIRE ACHETER

ON DESIRE ACHETER - une Meuble d'occasion. Nous payons les plus hauts prix. Ecrivez nous voir ou téléphonez Main 4303. Glover Furniture Co., 741-743 rue Baronne. 17oct-14

LE Bureau du Service de la Santé Publique des Etats-Unis payera cinquante cents pour tout cochon d'Inde, adulte et en parfaite santé qui sera déposé par la rue Dryades en ville. 26 oct-31

CHAMBRES GARNIES

A LOUER - De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

ON DEMANDE A ACHETER

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent. Venez nous voir avant de les vendre. FAIRBANKS LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, Z. Izkovitch, propriétaire, 628 rue du Canal. 17jan-17

AUTOMOBILES A VENDRE

1 REO NEUVE.....\$ 600
1 REO USAGES.....\$ 500
1 REO D'OCASION.....\$ 450
1 PEBLER.....\$ 200
1 CAMION DE 3 TONNES.....\$ 100
FAIRCHILD AUTO CO. 15sept-14

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent. Venez nous voir avant de les vendre. FAIRBANKS LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, Z. Izkovitch, propriétaire, 628 rue du Canal. 17jan-17

THEATRES LE LYRIC

La Compagnie Peruchi-Gypzene attire beaucoup de monde au théâtre Lyric avec la comédie "How Baxter Butted In". Mlle. Gypzene, qui est une artiste de beaucoup de talent, sait plaire au public du théâtre de la rue Bourgogne, et dans le rôle de Lady, comme soubrette d'hotel, elle a su créer un personnage très drôle et très intéressant. Les habitués du théâtre ne menagent pas leurs applaudissements à tous les membres de la compagnie. Vendredi et samedi il y aura matinée comme d'habitude.

Demain prochain en matinée sera donnée la première de "The Midnight Marriage." C'est un drame romantique de la haute société ou se déroule une intrigue des plus intéressantes.

L'ORPHEUM

La famille Bell, le numéro musical le plus artistique du vaudeville de partage les honneurs de l'affiche avec les chanteurs de salon Ralph Dunbar.

La famille Bell est unique en ce sens, qu'ils sont véritablement frères et sœurs, et que tous possèdent des qualités musicales très variées. La famille Belle a habité plusieurs années au Mexique, et en a rapporté des chants et des danses qu'ils exécutent dans des costumes splendides et qui sont des plus pittoresques.

Les chanteurs de salon, le quintette Ralph Dunbar, se compose de Lakme Matzema, soprano; Elizabeth Baxter, contralto; Claude Sauer, ténor; Herbert Bailey, basse chantante; Herbert Johnson, est le pianiste qui les accompagne.

Anna Chandler, chanteuse de grande mérite, qui a obtenu de brillants succès sur les scènes de New-York, possède un répertoire très étendu de chansons et de chansons-frottes.

"The Stranger," une petite comédie par Herbert Bashford, présentée par Charles Yule, Fred Munier et compagnie. Mlle. Charlotte Treadway, qui fait partie de la troupe, remplit les rôles d'ingénue.

La France et Bruce se distinguent dans une satire intitulée "The Argument," où ils prennent la place de deux nègres, et obtiennent un succès de fou rire.

Dorothy et Madeline Cameron, deux charmantes danseuses, mettent en relief leurs capacités artistiques dans l'art de l'acrobacie. Les Caratons de Merles sont de vains artistes de la gente emphatique. Ils accomplissent des tours extraordinaires, et apparemment de leur propre initiative.

Le "Orpheum Travel Weekly" offre un défilé instructif et agréable de vues de Russie, Japon, Chine, Egypte et Espagne. L'orchestre, comme toujours, a un programme nouveau et varié.

Le cas du lieutenant Mesureur

Le 1er conseil de guerre, présidé par le colonel Thiébaud, jugant hier, devant une salle abondamment comble, M. André Mesureur, lieutenant au 80e régiment d'infanterie, inculpé, comme l'on sait, de désertion devant l'ennemi.

Dans son interrogatoire, dirigé par le colonel Thiébaud avec une très pénétrante fermeté, le lieutenant Mesureur exposa avec une netteté parfaite qu'il avait voulu servir. Son âge, dit-il, le classait dans la territoriale; mais amoureux du métier militaire, et patriote, il avait désiré rester dans la réserve, accomplissant sept périodes d'exercices en dix ans, et lors de la mobilisation, il était parti avec joie. Les lettres qu'il recevait à cette époque, la conversation qu'il tint, ses confidences à ses proches, établissent son état d'esprit.

Il vit le feu à la bataille de Duant où il combattit tout un jour, de six heures du matin à huit heures du soir. Mais le lendemain matin, son colonel reçut de lui une lettre assez méchamment où il accusait que fatigué, repêché, dans un état nerveux déplorable, il demandait à être considéré comme malade. Le colonel, ayant fait venir son lieutenant, jura qu'un examen médical s'imposait et il l'envoya, avec un mot d'introduction, au docteur Jeanet, qui avait établi son ambulance à six kilomètres en arrière, dans le village de Weylen.

Le major reconnut que le lieutenant Mesureur était incapable de continuer son service et lui accorda un repos de dix jours. Mais comme le malade lui demandait d'aller se faire soigner à Paris, au Val-de-Grâce, il lui répondit que cela était contraire à un règlement et que ce temps devait être passé par lui dans une formation sanitaire, qu'il ne lui désigna pas, du reste, et qui peut-être n'existait pas encore.

De sorte que le lieutenant Mesureur put pourvoir tout de même à son repos et courir à Paris. Il annonça cette résolution au major de son bataillon avec qui il était lié, et le bon de l'en dissuader, celui-ci lui confia une lettre à déposer dans une boîte aux lettres de la capitale.

Voilà les faits, exposés par l'inculpé. Les rapports des médecins experts lui donnent raison au point de vue de son état de santé.

Le lieutenant Mesureur étant extrêmement grand et d'une nuance anormale pour sa taille, est dans un état des plus précaires. Il est déjà des troubles nerveux assez graves lors d'un incident d'où il résultait qu'à grand-peine. Les symptômes qui justifient la place de deux nègres, et obtiennent un succès de fou rire.

Dorothy et Madeline Cameron, deux charmantes danseuses, mettent en relief leurs capacités artistiques dans l'art de l'acrobacie. Les Caratons de Merles sont de vains artistes de la gente emphatique. Ils accomplissent des tours extraordinaires, et apparemment de leur propre initiative.

Le "Orpheum Travel Weekly" offre un défilé instructif et agréable de vues de Russie, Japon, Chine, Egypte et Espagne. L'orchestre, comme toujours, a un programme nouveau et varié.

Une déposition particulière...

AMUSEMENTS PERUCHI-GYPZENE ET COMPAGNIE

THEATRE LYRIQUE. Soirée commençant Dimanche 25 Oct. en matinée "How Baxter Butted In". Matinées: Dim, Lundi, Vendredi, Samedi à 2 heures. Prix 10c, 20c, 30c et 50c. Téléphone Main 537. La semaine prochaine - "Midnight Marriage".

Opheum

Phone Main 332. Matinées, 2.15... 10 à 12c. Soirées, 3.15... 10 à 25c. MATINEES TOUS LES JOURS. DEUX NUMEROS ÉTOILES. THE BELL FAMILY. DU NASH SAIL SINGERS. ANNA GLAZIER. CHAS. YULE, FRED MUNIER & CO. LA FRANCE & BRUCE. CAMERON SISTERS. MERLES CARATONS. ORPHEUM TRAVEL WEEKLY. ORPHEUM CONCERT ORCHESTRA.

Drappau allemand dans une tranchée

Il y a en face de l'armée britannique, dans une tranchée abandonnée et qui n'avait pas été occupée depuis le 25 septembre, on a trouvé un drapeau allemand sous un amoncellement de cadavres. Ce drapeau a été immédiatement apporté au quartier général du maréchal French.

UN CONSEIL DE GUERRE DU KAISER

Le conseil de guerre, qui s'est tenu sous la présidence du Kaiser, ayant son départ pour le théâtre de la guerre orientale, fut, assurément, très orageux. Les généraux du grand état-major ont vivement critiqué la manière dont le kaiserprinz a mené les opérations. Ils ont émis l'avis qu'on devrait successivement évacuer la France et la Belgique et se tenir ensuite sur la défensive.

Au cours de la discussion, l'empereur Guillaume, souffrant de douleurs névralgiques, a eu plusieurs syncope.

Echaffourée

Au cours d'une échauffourée, entre Milton Prados et Wm. Maguon, hier matin à 11 heures 15, le premier a été blessé à la poitrine par une balle. Sa blessure n'est pas mortelle. Maguon a été arrêté.

VAPEURS LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique. SERVICE POSTAL. Prochains départs pour le HAVRE. Rochambeau... 11 nov. 3 p. m. La Touraine... 21 nov. 3 p. m. Pour tous renseignements s'adresser à...

E. A. ANDRIEU SUCCESSEUR

JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO. Membre de la New Orleans stock Exchange. E. A. Belle H. L. Nouvelle-Orléans, Lae.

F. LAUDUMET & CO., Ltd

Président et Gérant. Vice-Président. Secrétaire. F. LAUDUMET & CO., Ltd. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE-HEMLOCK 408. CHEMINS DE FER.

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY. Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanche à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:35 p. m. Pour de plus amples détails, formez-vous auprès de l'agent des billets, ou téléphonez Main 2800.

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un Hot de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte" Bureau des Billets.

241 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminal, rue du Canal. PHONE MAIN 2233.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur. Nouvelle-Orléans. mars 20-1 au

Qui veut la fin veut les moyens; l'aimé Claire, et l'amour, comme le feu, purifie tout.

L'Enquête de Puyvardat

Après le départ du marquis, Puyvardat vint s'asseoir dans son grand fauteuil-près de sa table surchargée de papiers, et plongea quelques instants la tête dans ses mains.

- Voyons, il ne s'agit pas de s'endormir, mon vieux bonhomme, fit-il en se frappant la front, l'affaire est jolies; cent mille francs ça ne se trouve pas tous les jours.

- Ah! mais non, par le temps qui court, on ne peut plus rien organiser; tout de suite les généraux viennent mettre le nez dans vos comptes. Il s'arrêta pour se froter les mains.

- Ces millionnaires! ah! ah! il ne me déplaît pas de savoir un peu leur origine; leur histoire augmentera ma collection. Déjà jolies, ma collection! veut de l'argent! j'ai des fiches très complètes. Ah! si les pères savaient cela au moment de marier leurs héritiers, ils envahiraient mon cabinet et payeraient certains renseignements au poids de l'or.

- Pas très habile, notre Beaujour si jolies jeune, moi, et marquis, je me ferais fort, avec les quelques paroles échappées au maître des Tournelles, dans un moment d'énerverment, de découvrir une bonne petite histoire scandaleuse dont il serait si content, que c'est lui qui me permettrait avec franchise d'épouser sa fille.

lait pompeusement, prit une feuille de papier, s'installa et griffonna quelques lignes.

Il pla, mit sous enveloppe, cacheta et écrivit l'adresse.

- Là, murmura-t-il, voilà qui est bien, Monsieur Julien Balazard, château des Tournelles, commune de Joug (Indre-et-Loire); parfait! Le drôle, au reçu de mon honoreré, va s'amener dans les vingt-quatre heures, et une fois en ma présence je m'en charge bien de lui sortir sa pensée de derrière l'oreille.

En attendant, puisque ces Braguemond ont, paraît-il, habité Tours ayant de s'installer dans leur château, je vais me renseigner sur leur compte. Un indice, si mince soit-il, pour mettre sur la piste un homme comme moi.

Puyvardat regarda à la pendule de son cabinet, il était quatre heures; il prit son chapeau, une canne à pomme d'argent ciselé, et sortit. Il descendit la rue de l'Évêché, puis la rue Nationale, et s'en alla flânant, quand il s'entendit appeler par son nom. Il se retourna étonné.

- Tiens, ce cher Moinet; et quoi de neuf? - Rien; et vous? - Moi non plus; les affaires vont leur train-train tout doucement.

- Moi je suis content; j'ai traité, cette année, pour la vente d'une espèce de vieux château en ruines, avec un millionnaire si fier de montrer son or, qu'il le jette par les fenêtres. J'en ai profité. Il y avait bien dix ans que cette propriété était à poste fixe dans mon journal; ventes et locations des châteaux de Touraine, personne n'en voulait. Je ne m'en occupais plus, quand un beau matin je vins arriver un monsieur, l'air rose, accompagné d'une belle fille qui me dit: "C'est vous, monsieur, qui êtes, paraît-il, chargé de la vente de ce vieux château situé entre Joug et Chambray, presque sur la limite des deux commu-

nes?" - Parfaitement. - Quel en est le prix? - Trois cent mille francs. - C'est bien; faites dresser l'acte de vente, je viendrai le signer demain. J'étais abrité - "Vous avez visité? lui dit-il au hasard. - Non, mais cela importe peu; il y a un grand parc et le château a quatre tours rondes, c'est ce à quoi je tiens, cela me suffit; je ferai toutes les réparations; avec de l'argent on n'est jamais embarrassé."

Dépuis un moment, Puyvardat dressait l'oreille comme un bon chien qui flairé le gibier. Il n'avait pas songé à ce Moinet, qui, ayant une agence de vente et de location, et étant, par dessus le marché, l'homme le mieux renseigné sur les pots et les scandales de la ville, pouvait lui donner d'excellents tuyaux.

Le château en ruines avec des tours, attendez donc? mais je connais ça, n'est-ce pas la propriété des Tournelles?

- Justement. - Et votre millionnaire, un nommé Braguemond?

- Oui, oui, c'est bien cela, il demeure ici dans la rue d'Entraigne, où il avait loué un petit hôtel sur jardin. Mais comment le connaissez-vous?

- Oh! vous savez, dans les affaires on a beaucoup de relations; un de mes clients est intimement lié avec eux, il m'a parlé de leur château avec enthousiasme; ils l'ont réparé et meuble d'une façon tout à fait délicieuse et ils y donnent des fêtes très réussies. Je ne serais pas même étonné de croire que mon client n'ait des vues sur la fille de ce millionnaire.

- Eh! eh! je ne plaindrais pas votre client la belle en vaut la peine; mais d'oi, elle serait déjà fort engagée, mais comme avec de l'argent on n'est jamais embarrassé, dit le papa, avec la forte somme, elle devient ensorcelante.

- Surtout bien aussi riches que cela? qu'est-ce que ça vaut?

- Je n'ai pas compté leurs gros sous, mais ils n'ont en avoir. Le château a été payé sans délai et quand on met dans l'acte d'une propriété, telles qu'étaient les Tournelles au moment de la vente, trois cent mille francs tout au plus, c'est probable que l'on a derrière soi une plus forte fortune permettant de faire figure.

- C'est vrai, opina Puyvardat, et je ne plains pas mon marquis possédant des parcelles de bois à lui, ayant un arbre généalogique.

- Rien que cela? - Comme vous dites.

- Et il veut épouser Mlle Braguemond? - Mais, ses blasons sont à ce qu'il paraît, et dans le château, ils ont besoin de réparations.

- Non, mais il aime, et l'amour, n'est-ce pas, est une maladie qui explique les choses. Surtout il est un peu inquiet, ces Braguemond, quoique de réputation très honorable, sont à peu près inconnus dans le pays.

- Où viennent-ils? Où ont-ils gagné cette immense fortune? A quel? Autant de points d'interrogation sur lesquels mon marquis voudrait bien être renseigné avant d'engager sa parole et son nom.

- Bien! il n'est guère dans le train, votre client, il a bien des scrupules pour un amoureux si la fortune de son beau père l'effraie, il ne peut laisser les millions et à prendre la fille, puisqu'il brûle pour elle d'une si vive flamme, en style de gentilhomme. Moi je n'y ferais pas tant de façons, ni vous non plus, mon vieux, hein?

- Vous me jugez mal, mon ami, et je vous prie de ne pas être dans les affaires, on n'en est pas moins chatouilleux à l'endroit de certaines questions délicates.

- Mais pourquoi voulez-vous qu'il y ait chez les gens-là des questions délicates. On peut bien être millionnaire sans pour cela avoir été un voleur.

- Oui, quelquefois. Les deux hommes se mirent à rire et, après s'être serré la main, se quittèrent.

Le directeur du journal "vente et location des châteaux de Touraine" se rendit à son officine et Puyvardat mit le cap sur la rue d'Entraigne.

La rue d'Entraigne est un quartier très bourgeois; on n'y voit pas de boutiques, pas de magasins. On demande des renseignements? Puyvardat hésite; les maisons étant toutes louées à un seul locataire, il n'y avait pas de concubines bavardes à pouvoir faire jaser.

Tout à coup l'attention de l'homme d'affaires fut attirée par un petit tableau suspendu au-dessus d'une porte, où s'étalait, au milieu du chaos traditionnel, un bébé joufflu. Tout près de la sonnette, sur une plaque de marbre noir, on lisait: Mme Savignot, sage-femme de première classe; on prend des pensionnaires.

- Le bon Dieu la bénisse! s'écria Puyvardat; ces commères là sont au courant comme pas une de tout ce qui se passe dans leur rue et même ailleurs, et, ou je me trompe fort, j'en aurai là des renseignements sur la chose qui m'intéresse.

Il sonna. Une grosse bonne ayant l'air d'une nocette berrichonne vint ouvrir.

- Madame Savignot? - Elle est ici, monsieur; doctoresse la peine d'entrer.

A Continuer